

Christi, ac piissime Matris ejus, ceterorumque Sanctorum, adeò expressè continencia, quòd inde non solum aures proborum de Regno nostro Francie pre horrore tinnunt, sed & alienigenæ materiam assumunt ejusdem Regni nostri Francie indigenis detrahendi. Nos igitur qui, omnipotentis Dei miseratione, regie dignitatis suscepimus gubernacula, nolentes illius qui probra nostra delevit, dissimulare opprobria, quin potiùs vestigia sancte memorie Predecessorum nostrorum zelum divine Legis habencium insequi cupientes, vobis omnibus & singulis, sub juramento quo estis nostre fidelitati astricti, precipimus quatinus omnes quoscumque de cetero inveneritis jurantes de Deo & Beata Virgine & Sanctis ejus, horribilia juramenta, implicantia in Deum & Beatam Virginem peccatum & blasphemiam manifestam, secundum statutum (c) sancte recordationis Ludovici Regis avi nostri, acriter puniatis; ponendo eos in scalà publicà, cum scripto suo blasphemiam continente, & in carcere ad panem & aquam per duos dies, vel tres, vel plures, secundum suorum exigenciam meritorum, taliter adacturi, quòd ceteri, metu pene, à similibus arceantur. Datum Parisius, die Lune post Brandones, anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo tercio.

PHILIPPE IV,
dit le Bel,
à Paris,
le Lundi après
les Brandons
(8 Mars)
1293.

NOTE.

(c) Nous avons imprimé dans le I.^{er} volume de ce Recueil, l'Ordonnance de Saint Louis, en 1268, contre les blasphemateurs, page 99 & suiv. On peut voir aussi dans le Tome II, p. 282, celle de Philippe de Valois en 1347.

sur le même sujet; dans le Tome VIII, page 130, celle de Charles VI, en 1357; & celle du Dauphin Régent du Royaume en 1420, dans le Tome XI, page 105.

(a) *Lettres de Philippe IV, par lesquelles il ordonne d'empêcher, dans les Terres des Seigneurs, le cours des Monnoies défendues; & prohibe l'exportation de l'argent & billon hors du Royaume.*

PHILIPPE IV,
dit le Bel,
à Paris,
le Samedi après
la Mi-carême,
(10 Mars)
1294.

PHILIPPE, par la grace de Dieu Rois de France, à tous Dus, Contes, Barons, & à touz autres Justiciers establis en nostre Royaume à qui ces présentes Lettres vendront: Salut. Nous vous mandons que vous, ces Lettres veues, hastivement & sans delai, à la requeste de *Thomas Bernardus de Florence*, porteur de ces Letres, faciez tenir & garder fermement nos Ordenances faites sur les Monnoies, dont vous avez eues les Letres, & faites bien estroitement garder que nulles monnoies dehors de nostre Royaume ne courgent, ne ne soient prises ne mises en vos Terres ne en vos Justices; & vous mandons que vous faciez bien estroitement garder les portz & les passages de vos Terres & de vos Juridicions, que nus ne porte ne ne face porter argent ne billon, ne nulles monnoies deffendues, hors de nostre Royaume; & voulons que touz ceus qui auront porté ou fait porter argent ou billon contre nostre deffense, ou qui seront atteintz du fait, soient puniz des cors & des avoirs, & que il perdent l'argent ou le billon que il porteront ou auront porté ou fait porter hors de nostre Royaume; & voulons que toutes monnoies deffendues, s'eles ne sont parties, que eles soient perdues & forfaites par touz lieux ou eles porront estre trouvées. Et à ces choses tenir & garder fermement, Nous establissons le porteur de ces Letres, & li donnons en commandement plenier pouvoir de prendre & d'arester toutes monnoies deffendues & argent & billon que l'en portera hors de nostre Royaume, en nostre Terre & en la Terre de noz Barons & de touz autres Justiciers, s'il en estoient negligens ou defallanz des choses dessusdites fere tenir & accomplir en la manière dessusdite; dont Nous vous mandons & commandons à touz que vous au porteur

* Coupées.

NOTE.

(a) Registre du XIII.^e siècle, coté N.^o 752 des MSS. de Baluze à la Bibliothèque du Roi, fol. 55, aujourd'hui coté 10312. Voyez ci-dessus sur ce MS. la Note (a) de la p. 328.

M. Ménard a fait imprimer ces Lettres d'après ce même MS. dans son Histoire de Nîmes, Tome I.^{er}, Preuv. page 137, col. 1.

de ces Letres obéissiez & entendez, tant comme il Nous plaira, à ce qui as chose dessusdite appartendra. *Ce fut fait à Paris, le Samedi après la Mi-Karesme, l'an de grace M. CC. XCIIII.*

PHILIPPE IV,
dit le Bel,
à Asnières,
le Mercredi
après Pâques
(6 Avril)
1295.

(a) Lettres de Philippe IV, par lesquelles il accorde à la Ville de Lyon la permission de lever un droit sur les marchandises qui s'y vendront.

PHILIPPUS, Dei gratiâ Francorum Rex, Matisconensi Baillivo, Gardinori Lugduni, ceterisque Justiciariis & subditis Regni nostri, ac aliis universis ad quos presentes Litteræ pervenerint: Salutem. Novum facimus quòd Nos dilectis nostris civibus Lugduni pro expediendi refectione murorum, clausurarum & aliis necessitatibus dictæ villæ, liberaliter concessimus ut ipsi in dictâ villâ, de rebus que venduntur ibidem, possint levare denarium de librâ, quandiu nostræ placuerit voluntati. Actum apud Asuerias die Mercurii post Resurrectionem Domini, anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo quinto.

NOTE.

(a) Histoire de la ville de Lyon, par le P. Menestrier, Preuv. Part. 2, page 89, col. 1.

PHILIPPE IV,
dit le Bel,
à Créil,
le Vendredi
après les octaves
de Pâques
(15 Avril)
1295.

(a) Lettres de Philippe IV, sur le fait des Monnoies.

PHILIPPES, par la grace de Dieu Roi de France, à touz Prelaz, Dus, Contes, Barons, & autres Jousticiers establiz en nostre Royaume: Salut. Nous vous mandons & commandons à touz, que vous, ces Lettres veues, hastivement & sans delai faciez crier par vos Terres & par vos Joustices, que toutes manieres de gens, quieux que il soient, privez ou estrangez, prengent & metent nostre monnoie, voire de Royaux doubles, à toutes denrées & à toutes marchandises; c'est à savoir, chacun denier pour deux tornoiz petiz: & les autres, chacun denier pour deux deniers & maille de tornois petiz; & que nus ne soit si hardi, sur peine de cors & d'avoir, qui les refuse pour le pris dessusdit. *Ce fut fait à Créil, le Vendredi après les Octaves de Pasques, l'an de grace M. CC. XCV.*

NOTE.

(a) Registre du XIII.^e siècle, coté N.^o 752 des MSS. de Baluze, fol. 64 v.^o à la Bibliothèque du Roi, aujourd'hui coté 10312. Voyez ci-dessus sur ce MS. la Note (a) de la p. 328. M. Ménard a fait imprimer ces Lettres d'après ce même MS. dans son Histoire de Nîmes, Tome I.^{er}, Preuves, page 137, col. 2.

On a imprimé d'après le Blanc, dans le T. I.^{er} de ce Recueil, page 543, un Mandement de Philippe-le-Bel, daté de cette même année, adressé au Comte de Nevers, sur le cours des Monnoies, qu'il est bon de rapprocher des Lettres que nous donnons ici.

